

YOSEIKAN BUDO

Un élan à entretenir

AU SORTIR D'UNE SAISON 2024/2025 PROMETTEUSE, LE YOSEIKAN BUDO FRANÇAIS SE MONTRE ENTHOUSIASTE ET AMBITIEUX À L'HEURE DE REPRENDRE LE CHEMIN DES DOJOS. MULTIPLICATION DES STAGES, VOLONTÉ DE PESER DANS LE CONCERT INTERNATIONAL, ACCROISSEMENT DES EFFECTIFS... L'ANNÉE S'ANNONCE HALETANTE.



A lors que les cent-quarante clubs français estampillés « yoseikan budo » fourbissaient leurs armes en cette fin août pour accueillir dans les meilleures conditions leurs adhérents, c'est également le calme avant la tempête du côté des responsables nationaux de la discipline, sereins quant au travail de structuration lancé l'an passé et qui s'est prolongé une bonne partie de l'été. « Les prochains mois nous diront si nous avons bien œuvré tous ensemble, après avoir pris le pouls de toutes les forces vives de la discipline afin de proposer des évolu-



Kristina Reis



Antoine Frandebœuf
Sen No Sen

tions qui répondent à la demande générale, présente Patrice Sève, responsable de la commission nationale, avant de lister les avancées notables. Concernant les grades, maintenant que le programme est bien en place, nous allons insister sur la formation des jurys d'examen, pour homogénéiser au maximum les critères d'évaluation. C'est nécessaire pour les candidats, qui doivent mieux comprendre ce que l'on attend d'eux lorsqu'ils se présentent face aux jurés. Cela passe nécessairement par des regroupements, meilleur moyen pour tous nos secteurs d'offrir le même niveau d'informations au plus grand nombre. »

L'arbitrage n'échappe pas à ce constat, avec un premier séminaire national organisé dès le mois d'octobre, avant le début de la période des compétitions régionales. « Ce rendez-vous est important puisque nous réunirons, sur ce week-end, notre centaine d'arbitres ainsi que les athlètes de notre équipe de France, qui rendent les sessions concrètes par les mises en situation et les démonstrations qu'ils assurent, apprécie Nordine Boumahammed, responsable de la commission nationale d'arbitrage. Deux stages de zone, Nord et Sud, seront ensuite au programme pour notre corps arbitral, qui sera également invité à partager ce genre de temps d'échange précieux lors des rassemblements prévus pour nos enseignants. »

Une mutualisation frappée du bon sens pour un art martial qui veut avancer plus uni que jamais. « Moi qui suis certainement l'un des plus anciens élèves du maître Hiroo Mochizuki, que j'ai rencontré en 1963, sur le tapis, je peux assurer à tous les pratiquants qu'il y a une réelle complémentarité entre l'école Mochizuki et la FFK, qui forment à elles deux un tout, poursuit Patrice Sève. C'est ensemble que nous allons ramener le yoseikan budo français à ses niveaux d'avant-covid (environ 5 800 licenciés, NDLR), et possiblement cette saison. »

DU PRO FIGHT POUR LES PLUS AGUERRIS

Afin que tout le monde trouve sa place, et en adéquation avec la fédération internationale (WYF) où la France est particulièrement bien représentée, une nouvelle catégorie va faire son apparition en compétition, en complément du light et du full : le pro fight. « *Tout en nous attachant à consolider l'existant pour en assurer la pérennité, nous avons, sur la base de tous les échanges menés ces derniers mois, pris le parti d'étoffer notre offre pour ceux qui ont aujourd'hui atteint un haut niveau de maîtrise de notre art martial, expose Nadir Boumahammed, chargé de mission yoseikan budo à la FFK et secrétaire général de la WYF. En pro fight, davantage de techniques seront autorisées, sans que cela ne mette pour autant en danger l'intégrité de ceux qui voudront s'engager dans cette catégorie et qui se verront qualifiés selon une liste de critères bien précise. Nous entrons dans une phase d'expérimentation, qui doit nous permettre, à terme, de proposer ce nouveau format à l'international.* »

Une belle initiative à remettre dans la perspective des championnats du monde 2027, qui se tiendront en France, et lors desquels l'équipe nationale, repartie avec six médailles de l'édition 2024 disputée en Algérie, sera forcément attendue. « *C'est un nouveau cycle qui se met en place autour de nos meilleurs combattants, que l'on compte préparer au mieux pour cet objectif à domicile* », poursuit l'ancien compétiteur. Cela passera nécessairement par les traditionnelles échéances du calendrier, dont la coupe de France organisée les 13 et 14 décembre prochains. Il sera déjà l'heure de voir en action les orientations décidées par la commission nationale, en partie renouvelée cette année avec l'intégration de Tiffany Vandrepotte et de Jean-Pierre Pichereau. « *Experts dans leurs domaines, ils vont tous les deux pouvoir apporter un regard neuf sur notre organisation, afin d'homogénéiser encore davantage nos choix et nos décisions, se réjouit Patrice Sève. Tous ensemble, c'est en pleine confiance que nous nous avançons donc sur cette nouvelle saison, main dans la main avec la direction technique nationale de la FFK.* » Cinquante ans après sa fondation officielle en France, le yoseikan budo peut sereinement envisager l'avenir.

